

## Maroc – La Poste Chérifienne – part I

Par Philippe Lindekens

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, 4 grandes puissances européennes vont se « disputer » le Maroc pour des raisons économiques, politiques et stratégiques. Les Anglais défendaient la libre circulation dans le détroit de Gibraltar (en voulant contrôler l'autre rive) dont l'importance s'était accrue depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869 (la route des Indes passant désormais par Gibraltar). Les Français voulaient occuper l'ensemble du Maghreb, ayant déjà colonisé l'Algérie et ne voulant pas d'une autre puissance comme voisin, les Espagnols revendiquaient leur présence historique à Ceuta & Melilla et les Allemands y avaient des intérêts économiques de comptoirs côtiers.

Toutes les nations européennes sont d'accord pour voir dans le Maroc, un moyen de trouver d'autres débouchés pour leur économie. Les ports côtiers sont des escales idéales pour le commerce maritime telles que Tanger, Casablanca, Mogador, Alcazar, Rabat, etc... ; ils voient y débarquer des commerçants de tout pays.

A cette époque, l'empire chérifien n'est nullement unifié, le sultan ne contrôle que certaines cités et le reste du pays est confronté à des luttes tribales permanentes.

Du point de vue postal, c'est la France qui la première ouvre un bureau de poste en 1852 (au consulat de Tanger), suivi de la Grande Bretagne en 1857 et de l'Espagne en 1861. Par contre l'Allemagne n'ouvrit son premier bureau de poste qu'en 1899 ! Ces postes étrangères vendent leurs propres timbres et transportent les lettres de leurs ressortissants essentiellement vers leurs métropoles. Pour combler l'absence d'un réel réseau postal intérieur au Maroc, divers commerçants vont mettre en place des circuits entre les villes où ils y ont des intérêts commerciaux. Cela mènera à la présence de 17 postes locales privées.

Toutes ces initiatives locales et les postes étrangères nuisent à l'image du Sultan Moulay Hassan 1<sup>er</sup>, le privant de rentrées financières importantes et de plus, le Maroc ne faisant pas partie de l'Union Postale Universelle (UPU), il doit passer par ces postes étrangères pour le courrier international.

### 1<sup>ère</sup> période - Les cachets Maghzen

En 1891, le Sultan (Maghzen) commence des essais pour la mise en place d'un système postal chérifien en reliant Marrakech à Mazagan. Vu les excellents résultats de cet essai, en novembre 1892, il promulgue un décret (dahir du 2 Djomada el Aouala – 22 nov. 1892) instituant un service postal comprenant 8 lignes d'acheminement du courrier entre 13 villes du pays : Azemmour - Casablanca (Dar-el-Beïda), El Ksar – Fes (Fas) – Larache (El Araïch) – Marrakech (M'rakch) – Mazagan (El Jdida) – Meknes (M'knas) – Mogador (El Souira) – Rabat (El Rbat) – Safi (Asfi) – Tanger (T'nja) - Tétouan

Les facteurs (appelés « Rekkas ») parcourraient de grandes distances à pieds, remettaient leurs sacs postaux aux responsables des bureaux (appelés « Amine ») qui y prélevaient les lettres (après avoir fait sauter le sceau) pour leur bureau et y remettaient les lettres pour les autres bureaux, après y avoir apposé l'empreinte de son cachet octogonal (appelé « cachet Maghzen »).

Le décompte des lettres prélevées et celles rajoutées était inscrit sur une feuille de route, visée, oblitérée et insérée dans le sac postal qui était ensuite scellé.

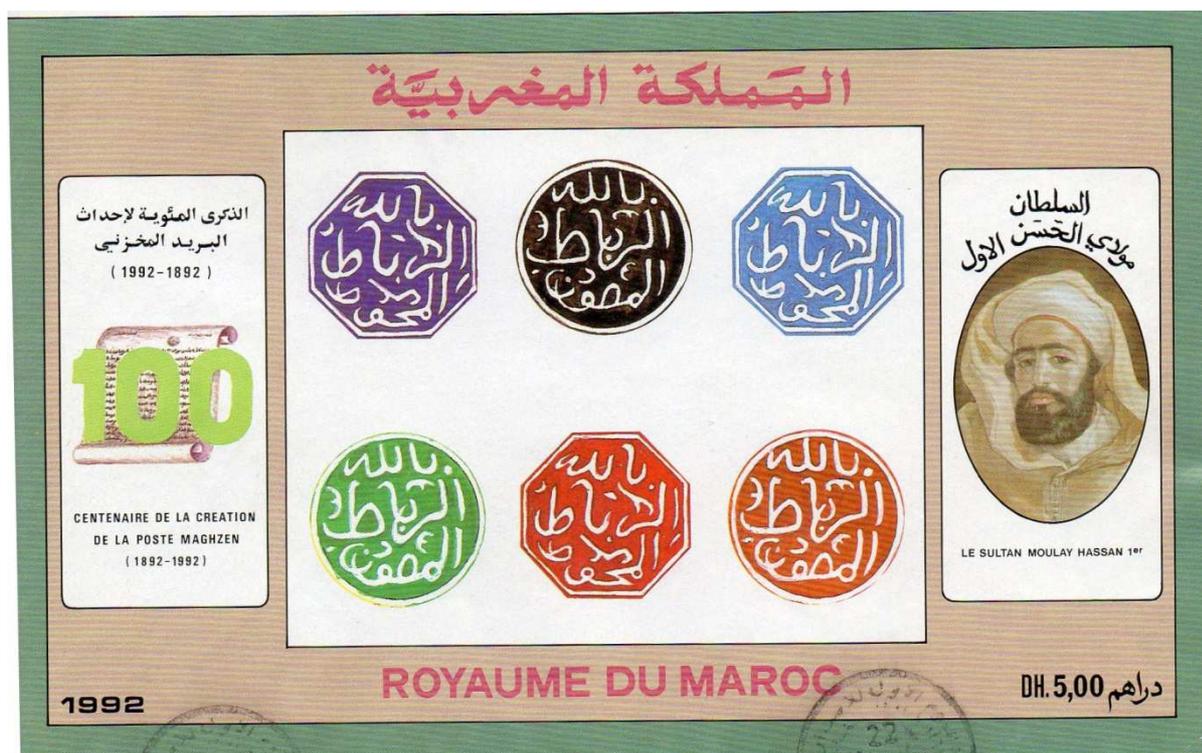
Les premiers cachets Maghzen de la période d'essai étaient rectangulaires (avec ou sans coins coupés) ; ceux utilisés à partir de 1892 sont octogonaux ou ronds. Les cachets octogonaux sont

## Le Maghrebophila

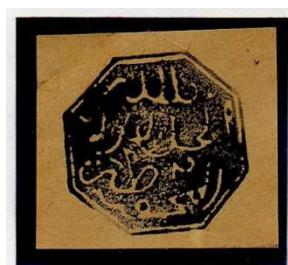
réservés aux courriers privés et commerciaux ; les ronds sont destinés aux courriers administratifs du Maghzen. Ces cachets en arabe portent en leur centre le nom de la ville, au dessus la mention « par Dieu » et en dessous « le(a) protégé(e).

Les lettres pesant jusqu'à ½ once (15 grammes) devaient payer 1 mouzouna ; entre ½ et 1 once, 4 mouzouna et entre 1 et 1 ½ once, 6 mouzouna.

Voici quelques exemples de cachets Maghzen octogonaux que l'on rencontre facilement sur fragments. Les cachets ronds sont beaucoup plus rares, même sur fragments.



Voici un bloc feuillet commémoratif des 100 ans de la création de la poste Maghzen (1892-1982) à 5,00 DH avec illustration du « dahir » (décret) et du portrait du sultan Moulay Hassan 1<sup>er</sup> + 3 cachets Maghzen ronds et 3 octogonaux de Rabat dans les 6 couleurs rencontrées : le violet, le bleu, le noir, le vert, le rouge & l'orange.



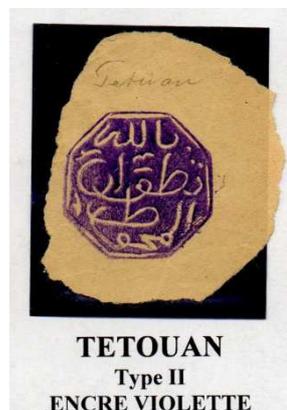
**MAZAGAN**  
Type II  
ENCRE NOIRE



**MOGADOR**  
Type II  
ENCRE ORANGE

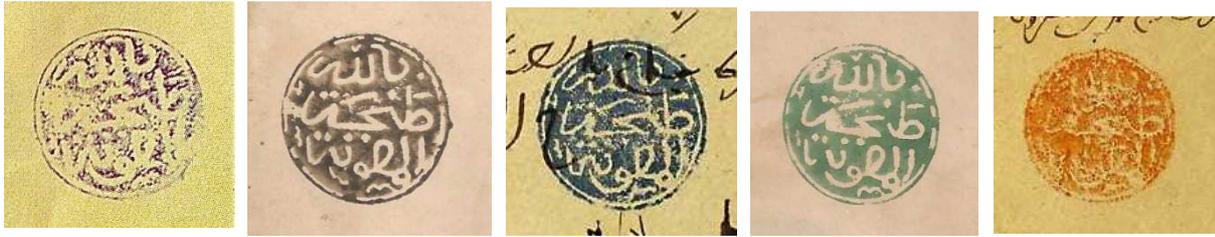


**EL KSAR**  
Type I  
ENCRE NOIRE



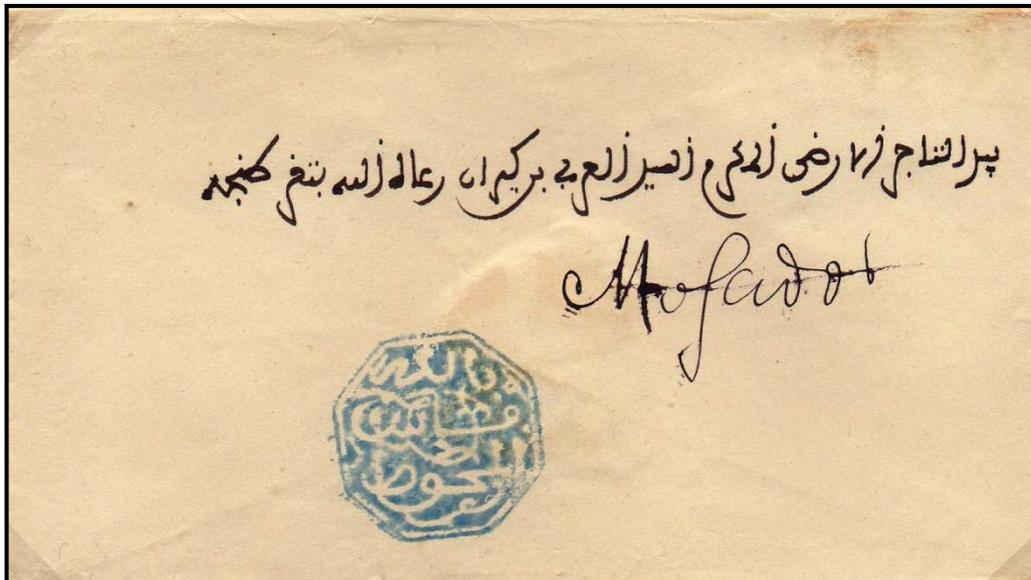
**TETOUAN**  
Type II  
ENCRE VIOLETTE

## Le Maghrebophila

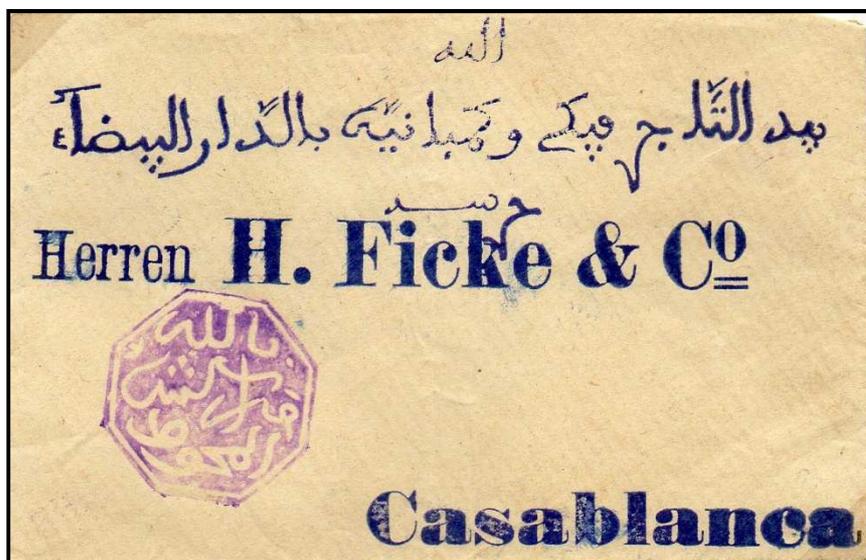


5 cachets ronds de **Tanger** en violet, noir, bleu vert & orange  
(Scans regroupés par Mr Jean-Michel Vaca à partir de diverses collections)

Les lettres complètes sont rares. Aucun cachet n'était apposé à l'arrivée. Ne faisant pas partie de l'UPU, ces lettres sont majoritairement destinées à l'intérieur et essentiellement entre marocains - lettres privés ou commerciales. Exceptionnellement, on rencontre des lettres vers des destinations étrangères.

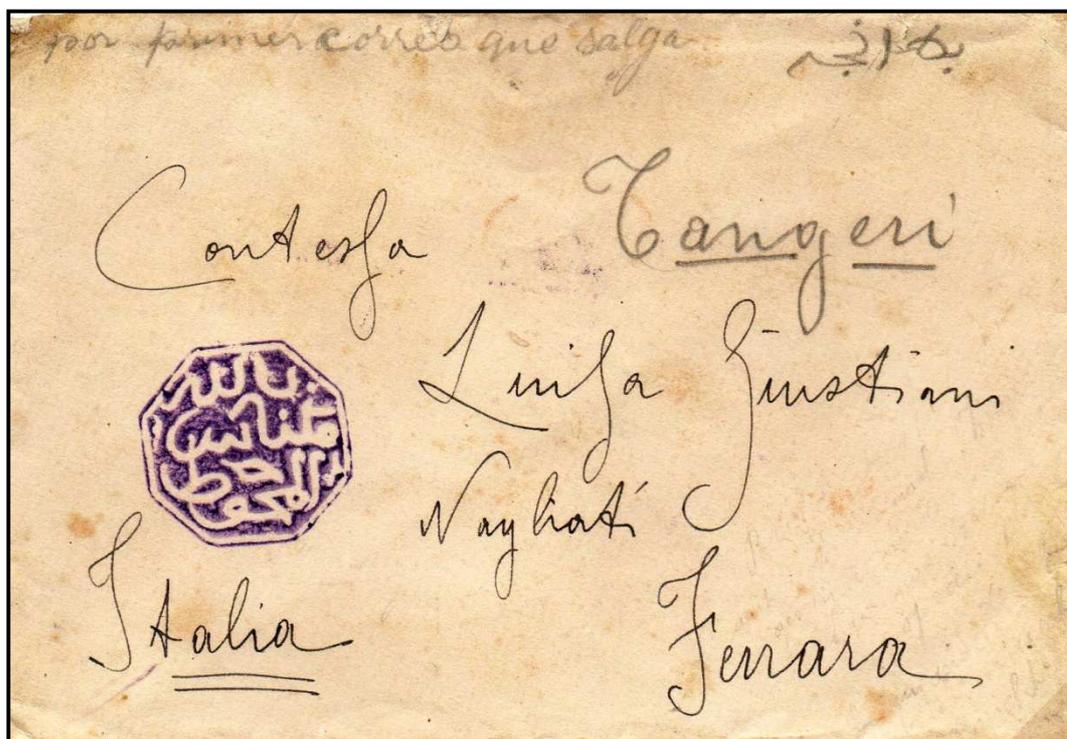


Lettre expédiée de Fes à Mogador – cachet Maghzen de Fes à l'encre bleue  
Adresse en arabe et ville de destination rajoutée en français.



## Le Maghrebophila

Lettre expédiée de Marrakech à destination de Casablanca  
Cachet Maghzen de Marrakech type III (selon Cotter) à l'encre violette  
Adresse bilingue appliquée au composteur.  
Les lettres adressées à des européens sont plus rares.



La lettre a été postée à MEKNES pour être acheminée sur FERRARA en Italie. Le préposé de la poste arabe devait encaisser le transport MEKNES - TANGER (et apposer son cachet) + le transport MAROC - ITALIE.

Parvenue à TANGER, la poste arabe devait la remettre à une poste européenne (il n'y avait pas de bureau italien) selon le plus proche départ de navire vers un port méditerranéen et payer le port « outremer » (transfert de ce qui avait été encaissé au départ de MEKNES). La poste européenne sanctionnait ce règlement en apposant le timbre correspondant.

Dans le cas présent, la lettre semble avoir été remise au bureau espagnol de Tanger qui apposa la note au crayon en espagnol = « POR PRIMER CORREO QUE SALGA » ,c'est à dire:: " par premier courrier qui se présente" = au premier navire en partance.

Ce qui conforte l'hypothèse que le destinataire est une personnalité. La lettre a pu être remise au capitaine d'un navire pour l'Italie qui la transporte gratuitement et la fait remettre, sans passer par le circuit postal (pour ne pas concurrencer les services postaux qui s'organisaient à peine, c'est comme cela que ça se passait encore. Si elle a vraiment fait son trajet Meknès-Ferrara, c'est la seule explication dans le contexte d'époque.)

Dans le cas contraire...elle est restée en souffrance dans les archives de la poste arabe de Tanger; puis....évitons de romancer...!

Réflexions/ TANGERI c'est TANGER en Italien .....La lettre est adressée en Italie....mais il n'y a pas de bureaux italiens au Maroc et un bureau de poste privée locale dit "anglo-italien"; à Mazagan. C'est

## Le Maghrebophila

probablement le postier lettré du bureau de Meknes qui a écrit cette mention comme une GRIFFE DE DESTINATION à l'usage du préposé qui composait les paquets de courriers, groupés par destinations.

### **Bilan et conclusions sur près de 20 ans d'utilisation des cachets Maghzen :**

Le bilan de cette aventure est médiocre ; la poste chérifienne périclite alors que les postes étrangères prospèrent ainsi que les postes privées qui se multiplient.

La poste du Sultan présente beaucoup d'inconvénients : la lenteur du service à pied, la non régularité, l'impossibilité d'envoyer des lettres en recommandé, l'absence de contrôle interne, la fraude des employés déclarant moins de lettres qu'ils n'en convoient et s'octroyant la différence, poussés à ces méthodes pour cause de paiements irréguliers de leur salaire. La poste chérifienne est donc déficitaire !.

### **2<sup>ème</sup> période – Les timbres de la Poste Chérifienne**

Le 25 décembre 1911, le sultan Moulay Hafid décide de reprendre les choses en main en réorganisant les services et en confiant la direction de l'Administration Chérifienne des Postes, Télégraphes et Téléphones à un Français, Mr Biarnay. Ce dernier réorganise complètement le fonctionnement de la poste chérifienne en y apportant une gestion européenne, des employés européens comme chef de bureaux et des améliorations importantes comme l'introduction des timbres, prise en charge de tous les objets et services analogues aux postes européennes, chevaux pour les rekkas, des haltes, des salaires réguliers, des contrôles avec gratification et amende, la régularité du service, etc...

Les services furent prêts le 1<sup>er</sup> mars 1912. Les premiers résultats sont excellents et bien supérieur à ceux atteints par les postes européennes en place. Même en avril 1912, lors des événements de Fès, les rekkas chérifiens purent réaliser la liaison entre la ville assiégée et Tanger ou Rabat via des dispositions particulières.

Les timbres apparaissent le 25 mai 1912 améliorant ainsi encore la diffusion du service par la vente et l'affranchissement préalable du courrier. C'est le succès et en moins de 5 mois de fonctionnement, plus de 500.000 objets sont transportés !.

La mise en protectorat français du Maroc en 1912 suite aux accords d'Algésiras, entraîne la fusion de la poste chérifienne avec la poste française en 1<sup>er</sup> octobre 1913. La poste française élimine ainsi son principal concurrent.

Le général de division commandant les TMO (Troupes du Maroc Occidental) avait aussi demandé au Résident Général de charger la Poste Chérifienne du transport du courrier de la Postes aux Armées sur tout le territoire. Les militaires profitèrent souvent de ce service plus rapide que la poste militaire et ce malgré le paiement de l'affranchissement de 10 mouzouna alors qu'il bénéficiait de la Franchise Postale Militaire.

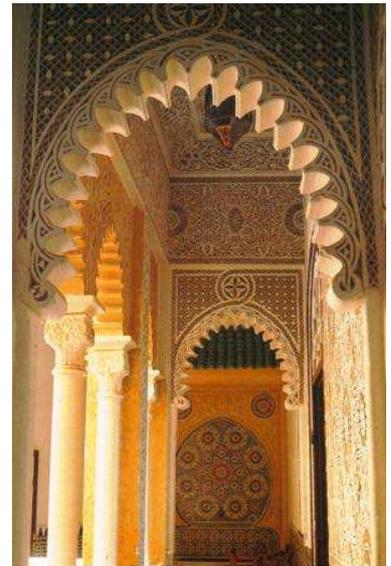
L'exploitation était assurée par 20 bureaux (avec un receveur français et un adjoint marocain) dont 2 Recettes Principales (Tanger et Casablanca), 8 Recettes Simples (Rabat, Arbaoua, Fez, Meknès, Mazagan, Marrakech, Saffi et Mogador) et 10 Recettes Auxiliaires (Arzila, Méhédyia, Kénitra, Souk El Arba du Gharb, Séfrou, Fort Petit-Jean, Fedhala, Settatt, Sidi Ali et Azemmour). Les 108 rekkas desservaient 15 lignes différentes à travers le pays.

## A.- Les timbres de la Poste Chérifienne

Le 20 janvier 1912, Mr Biarnay passe commande au graveur Mr Paul Leyat (Paris) d'une série de 6 timbres (1m, 2m, 5m, 10m, 25m & 50m). La fourniture comprenait le dessin, la gravure sur bois, la constitution des planches, et l'impression au tirage demandé. Les imprimeurs furent Lecoq, Mathorel & Ch. Bernard.

### A.1 le sujet du timbre

Le sujet du timbre représente la Mosquée des Aïssaouas et son palmier à Tanger vu au travers d'une porte de style hispano-mauresque. En haut du timbre, l'inscription en arabe signifie « Postes du Maghzen » est encadrée par deux étoiles à 5 branches. En bas, la valeur en mouzounas.



Les **Aïssaouas** forment l'une des confréries les plus connues du Maroc. Fondée au XVI<sup>e</sup> siècle par Sidi Mohamed Ben Aïssa, cette confrérie religieuse se rattache au soufisme, qui est la voie mystique et ésotérique de l'Islam. Son centre spirituel (zaouia) principal se trouve à Meknès où son fondateur est enterré. Sidi Mohamed Ben Aïssa serait né en l'année 872 de l'hégire c'est à dire en 1465-1466.

La **Grande Mosquée** est située dans la Medina. Dans la haute antiquité, le site accueillait un temple romain dédié à Hercule ; les musulmans y bâtirent une mosquée que les portugais transformèrent en église. Après la défaite anglaise de 1684, Moulay Ismail y construisit la Mosquée actuelle qui fut agrandie par Moulay Slimane en 1815.

**Mouzouna** = monnaie marocaine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et ayant cours jusqu'à la mise en place du protectorat. Monnaie en cuivre, ayant un cours uniforme dans tout le pays (c'est la seule). 50 mouzounas = 1 dirham et 10 dirhams = 1 rial.

## A.2 Planche I – 1<sup>er</sup> tirage

### Caractéristiques :

- 1m – YT1 – gris clair – tirage = 50.000 timbres
- 2m – YT2 – lilas – tirage = 50.000 timbres
- 5m – YT3 – vert-bleu – tirage = 200.000 timbres
- 10m - YT4 – vermillon – tirage = 200.000 timbres
- 25m – YT5 – bleu – tirage = 100.000 timbres
- 50m – YT6 – violet-gris – tirage = 100.000 timbres

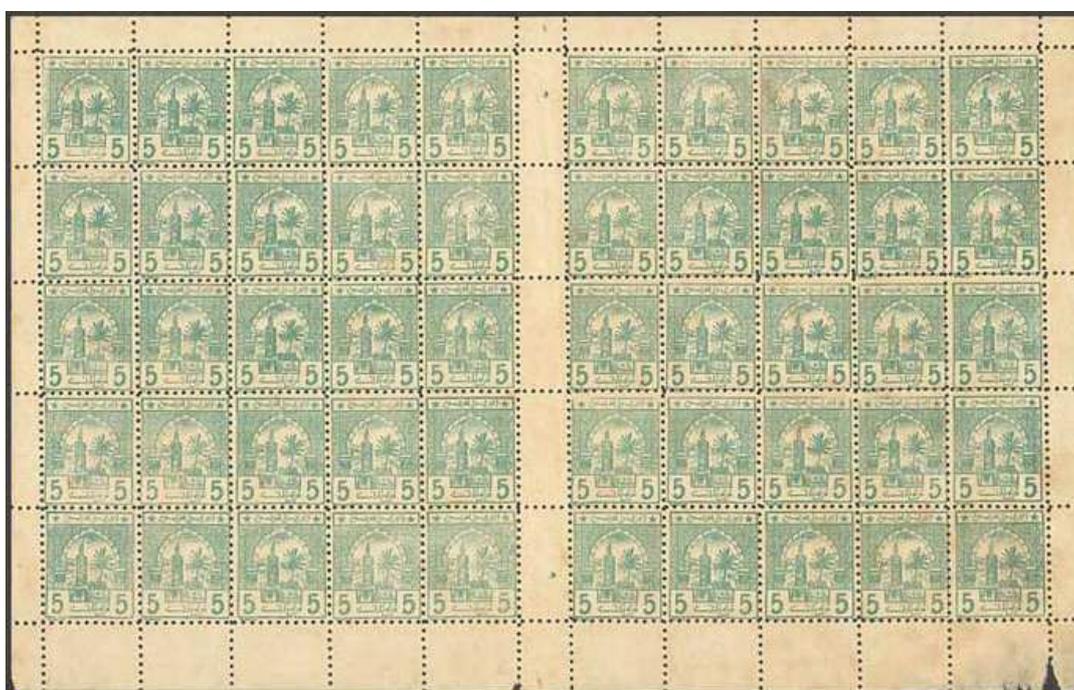
Feuille de 50 timbres avec 2 panneaux de 5x5 timbres

Marge étroite de 2mm

Papier blanc médiocre

Dentelure = 11

Les 1m, 25m et 50m ne portent pas le nom du graveur en marge inférieure gauche.

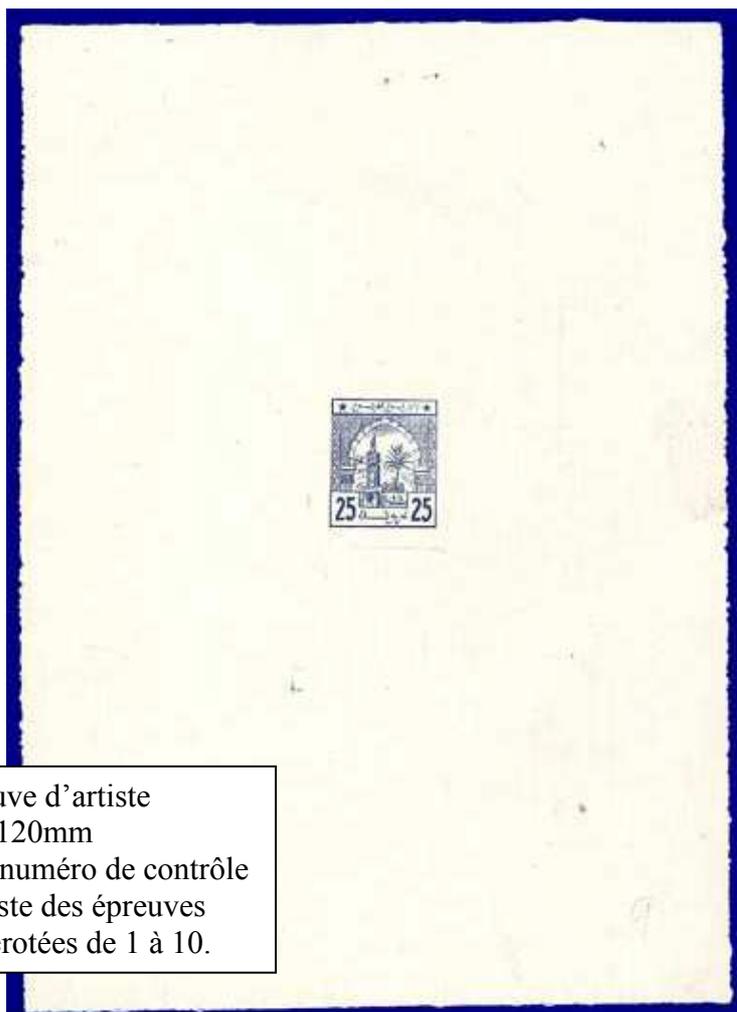


(vente internet)

Inter panneau avec 2 traces de clous de fixation, pas de numéro de planche, ni de numéro, de feuille. Marge trop étroite rendant difficile la perforation – les exemplaires bien margés et bien centrés sont rarissimes.



Tous les essais sont non dentelés et sont rares.



Épreuve d'artiste  
170x120mm  
Sans numéro de contrôle  
Il existe des épreuves  
numérotées de 1 à 10.



5m vert  
surimprimé en  
10m vermillon

### A.3 Pénurie de timbres

Vu le succès de la Poste Chérifienne, les timbres sont rapidement épuisés ; une nouvelle commande est adressée le 4 septembre 1912. Les timbres seront livrés le 14 février 1913.

Faute de timbre, le 13 février 1913, le bureau de poste de Rabat surchargea des 50m manuellement « 05 » (YT7) et « 0,10 » (YT8) à l'encre rouge à l'aniline, à l'aide de cachet en caoutchouc. 100 timbres de chaque valeur furent surchargés. Ces timbres extrêmement rares n'ont eu cours qu'une seule journée puisque le second tirage sera disponible le lendemain. Les cachets et les timbres invendus furent détruits.



(archive vente publique)

## A.4 Planche II – 2<sup>ème</sup> tirage

Second tirage sur une nouvelle planche mise en vente le 14 février 1913.

**Caractéristiques : tirage 200.000 timbres de chaque valeur**

- 1m – YT9 – gris
- 2m – YT10 – brun-lilas
- 5m – YT11 – vert-bleu
- 10m - YT12 – vermillon
- 25m – YT13 – bleu
- 50m – YT14 – violet-gris

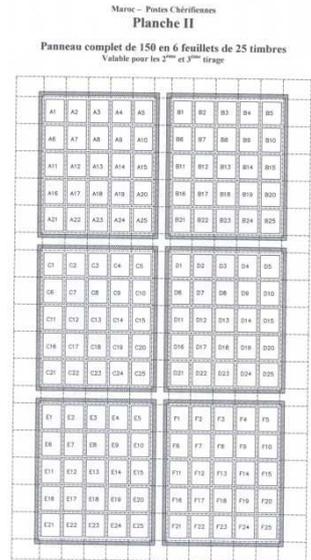
Feuille de 150 timbres avec 6 (3x2) panneaux de 5x5 timbres

Marge large de 3mm

Papier blanc

Dentelure = 11

Les 1m, **2m**, 25m et 50m ne portent pas le nom du graveur en marge inférieure gauche.



Personnellement je n'ai jamais rencontré ces feuilles entières de 150 timbres ; par contre, on rencontre en vente des feuilles de 2 panneaux de 25, analogues à celles du premier tirage.

Est-ce que les feuilles de 150 ont été découpées à l'époque en feuilles de 50 timbres de 2 blocs pour en faciliter la manipulation et le stockage dans les bureaux de postes.



## Le Maghrebophila



Encadrement des blocs de 25 par une bande de 4mm de la même couleur que le timbre.  
Les feuilles portent un numéro de matricule en bleu, en rouge et en noir.

Les essais sont non dentelés sur papier normal et sur papier couché. On trouve aussi des 50m avec réimpression sur papier tourné de 90°.



Un tirage d'essai fut aussi réalisé sur papier Japon avec filigrane, connu uniquement pour les 4 premières valeurs.



## A.5 Planche II – 3<sup>ème</sup> tirage

Un troisième tirage fut fourni le 16 mai 1913 avec une nouvelle caractéristique par rapport au tirage précédent = **teinte de fond crème très claire**.

Curieusement, seules les 4 premières valeurs servirent à l'affranchissement alors que les 6 valeurs existent en essai non dentelé. Le tirage fut de 15.300 timbres pour les 1m & 2m et 58.800 timbres pour les 5m & 10m. Ces timbres sont quasi impossibles à distinguer du tirage précédent, surtout à cause de la conservation difficile du second tirage, vieillissant les timbres et amenant par le fait même une teinte de fond analogue à celle du 3<sup>ème</sup> tirage.



Essai du 3<sup>ème</sup> tirage mais avec **fond crème foncé**

## B. Les oblitérations de la Poste Chérifienne

Une grande diversité d'oblitérations se rencontre sur les timbres de la Poste Chérifienne.

Depuis 1912, plusieurs philatélistes ont recensés ces différents cachets, les ont classés par types et ont même attribués des indices de rareté voire des cotations dans des catalogues spécialisés.

Par contre, il reste encore à en justifier la nécessité et l'emploi d'une telle diversité. Ce n'est hélas pas chose facile, vu la rareté du courrier et surtout la rareté de la plupart des bureaux à l'exception de Fes, Tanger, Rabat & Meknes.

Parcourons les diverses possibilités en multiples couleurs dont le noir (habituel), rouge, violet & bleu :

- Variation de diamètres des cachets allant de 27mm à 35mm (en exemple, Rabat à 29mm et 35mm)



- Autre type de caractères que les classiques « bâton »



## Le Maghrebophila

- textes bilingues (Français/Arabe) ou unilingue (Arabe) – exemple FES



- variation de la date : creux sans date, date manuelle, avec bloc dateur selon notre calendrier grégorien ou selon le calendrier Hégire (exemple = Salé),



- griffes bilingues (voir chapitre Histoire Postale – griffe de destination)



- griffes « POSTES CHÉRIFIENNES »



- ancien cachet Maghzen (ex. Meknes)



(à suivre)